

# **Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

## **Histoire De Sir Charles Grandison**

Contenue dans une Suite De Lettres, Publiées sur les Originaux, par  
L'Editeur De Pamela Et De Clarisse ; En sept Volumes ; Ouvrage traduit  
de l'Anglois

**Richardson, Samuel**

**Göttingue [u.a.], 1756**

Lettre XXIII. Suite.

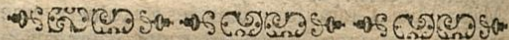
**urn:nbn:de:gbv:45:1-2145**

m'a causé l'incertitude ! Mais la certitude en prend à présent la place.

L'excellent tour, Lucy, que Clémentine, si ferme dans sa croyance, avoit pris dans cette seconde conversation, si elle avoit pu réussir à le faire changer de Religion!... En ce cas-là, j'ose dire qu'elle auroit été moins réservée sur la cause de sa mélancholie; sur-tout ses parens étant aussi indulgens pour elle que les miens le sont pour moi.

Mais ma pitié pour la généreuse Clémentine commence à prendre beaucoup de place dans mon cœur. Je m'impatiente d'avoir toute la suite de l'histoire.

Adieu Lucy; si j'écrivois davantage, ce seroit toujours la récapitulation de la Lettre du Docteur; je ne puis penser à autre chose.



## L E T T R E XXIII.

Suite.

Mardi, 28. Mars.

**I**l faut que je vous raconte à présent en peu de mots, comment nous passons ici notre tems. Sir Charles a si fort réjouï le cœur de Lord G. qui vint le voir au moment qu'il fut en ville, qu'il n'a pu différer de faire sa cour à Miss Grandison, jusqu'à ce qu'elle eût quitté Colnebrooke: il est venu ce matin déjeuner avec nous.

Il a été reçu fort gracieusement par Milord,  
&

& Lady L., & civilement par Miss Grandison ; mais elle a déjà pris son ton ordinaire avec lui.

O Lucy, que signifie cela avec un homme de mérite, de l'attachement duquel on est sûr, & dont on permet les visites ?

Les fots amoureux, ou qui prétendent l'être, disent généralement des choses hyperboliques, tout ce, en un mot, qu'on pourroit dire à une créature d'un ordre supérieur, à un Ange, parce qu'ils ne savent pas dire des choses polies, justes, & sensées. De même, & par un pareil défaut de jugement, quelques femmes agissent comme si elles s'imaginoient que la prudence & la modestie sont la même chose ; & d'autres comme si elles croyoient qu'il n'y a point de milieu entre, être des insolentes, & se jeter dans les bras de leurs Amans à la première question.

Mais Miss Grandison dans ses façons avec Lord G. est gouvernée par des motifs de malice, & je puis dire par une humeur de franche friponne. Elle se fait un jeu des hommages de Milord. Elle a un talent pour la raillerie, qui ne réussit jamais mieux, quoique plus mal à propos, qu'en pareille matière. Elle ne pourroit épargner son frère-même, quoiqu'il lui en ait mal pris.

Pendant si elle avoit de la considération pour Lord G. elle ne pourroit pas en faire son jouët. Une femme d'esprit ne peut-elle montrer sa supériorité qu'en mettant un habit de fou sur le corps de son Amant?... Un bon esprit, je m'imagine, n'a pas besoin de mouche pour le faire briller.

El-



Elle a véritablement le cœur bon; c'est tout ce sur quoi Lord G. peut compter... outre le fonds qu'il peut faire sur l'influence que son frère a sur elle. Je lui ai dit tout-à-l'heure que si j'étois Lord G. je ne voudrois pas pour tout au monde qu'elle fût à moi. Elle m'a appelé sotté, & m'a demandé si ce n'étoit pas un des meilleures signes d'amour, qu'un homme fût épris de la femme qui lui convenoit le moins, & qui le traitoit le plus mal? Ces hommes, ma chère, sont de misérables créatures, dit-elle, ils ne connoissent point de milieu, ils sont comme des Espagneuls qui rampent à vos pieds, ou sautent sur vos genoux.

Elle a une charmante vivacité; je voudrois pouvoir en emprunter un peu: mais je lui ai dit que je ne voudrois pas avoir un seul grain de cette surabondance de vivacité que je vois qu'elle exercera sur Lord G. Cependant il est content à présent de tous les traitemens qu'elle lui fait; quoiqu'il les sente bien, comme je puis déjà le remarquer... Ne lui laissez pas voir, Charlotte, lui ai-je dit, son propre poids dans votre légèreté. Il admire votre esprit, mais ne vous en servez pas pour le blesser.

Mais peut-être est-elle plus éveillée pour nous animer, Lord & Lady L. & moi. Ils ont beaucoup de bonté pour moi, & craignent fort les suites de l'histoire qui occupe toute mon attention. Miss Grandison est de même; & ma bonne Emilie, aussi souvent qu'elle peut, vient vers moi quand je suis seule, & examine avec des regards de tendresse, tous les mouvemens de mes yeux.

Je

Je lui ai ouvert mon cœur tout entier, pour son instruction. Cette histoire de Clémentine fournit un excellent avis pour cette bonne fille. Elle m'accable de remerciemens pour les leçons que je lui donne sur ce sujet: elle dit qu'elle voit que l'amour est quelque chose de fort subtil, & que, comme l'eau, il se fait un chemin dans les bords qui doivent le renfermer, si l'on n'y prend garde, & si l'on ne le domte à tems.

Elle a pitié de Clémentine, & m'en a demandé fort joliment la permission. Je crois, dit-elle, que je l'aime, mais pas autant que vous. Je suis impatiente de favoir ce que mon tuteur fera à son sujet. Que son Père & sa Mère sont bons d'aimer si tendrement leur fille! On ne peut pas haïr ses deux frères aînés; mais Jeronymo est mon favori. Il méritoit bien qu'on lui sauvât la vie, ne trouvez-vous pas, Mademoiselle? Mais j'ai autant de pitié du Père & de la Mère, que de Clémentine.

Charmante fille! Quel excellent cœur!

Sir Charles doit dîner avec sir Hargrave & ses amis, demain dans sa maison de la forêt, en allant à Grandison. Le Docteur dit qu'il compte d'avoir de ses nouvelles quand il y sera. Quoi! passera-t-il devant cette maison, sans y entrer?... A la bonne heure, de tout mon cœur... Nous ne sommes que ses *sœurs*. Miss Grandison dit qu'elle veut être pendue s'il n'a peur de moi. *Peur de moi*, c'est un signe, si cela est vrai, qu'il ne sait pas quelle pauvre créature je suis. Mais comme il paroît avoir un engagement précédent... Eh bien, eh bien, je saurai bientôt

Tom. III.

O

tout.





tout. Mais sûrement il pourroit venir ici en passant.

Le Docteur dit qu'il languit de savoir comment il sera content des ornemens de son église, & des changemens qu'on a fait à sa maison par ses directions. Il est étonnant, ce me semble, qu'il ne prenne pas le Docteur avec lui. En vérité je trouve qu'il est un peu inexplicable, aiant des sœurs comme celles qu'il a... Aimeriez-vous cela, Lucy, s'il étoit votre frère? Je crois réellement que ses sœurs se contentent à trop bon marché.

Il a beaucoup de goût, nous dit le Docteur, non point cependant pour la dépense; il se règle sur la situation, & la convenance, il ne prétend pas applanir des montagnes, & forcer ou défigurer la nature; mais il veut l'aider, selon qu'il la trouve, sans laisser voir l'art dans ses ouvrages lorsqu'il peut l'éviter. Il aime mieux, dit-il, qu'un étranger soit satisfait de ce qu'il voit comme s'il avoit été toujours ainsi, que d'en tirer des louanges de comparaison, en l'informant de ce que les choses étoient dans leur première disposition.

Comme il doit faire ses poursuites pour Lord W. avant que de revenir, il ne me retrouvera peut-être pas ici. Il peut bien faire l'amour pour les autres; il n'a pas eu grand peine pour lui-même de ce côté-là, il me semble.

Il me vient dans ce moment à l'esprit une pensée désolante. Sir Charles étant lui-même dans l'incertitude par rapport au dénouement de cette affaire, ne veut pas nous faire connoître, avant que tout soit fini... Aussi sûr que vous  
vi-

vivez, Lucy, il a pénétré mes sentimens pour lui, à travers le mince voile qui les couvre; & il commence à appréhender, (appréhension générale!) pour le cœur de la pauvre folle; & c'est pour cela qu'il a permis que le Docteur Bartlet copiât les particularités de son histoire qui peuvent servir de frein à la passion trop prompte de votre Harriet.

Cette première idée excite mon orgueil, & l'autre mon mépris pour moi-même, cela se touche, Lucy... Que cela me rend une chétive créature à mes propres yeux!... O Docteur Bartlet, vos copies faites dans une intention si gracieuse, me guériront: sûrement elles me guériront.

Mais voilà encore ce sujet revenu. Que puis-je y faire, Lucy?

Miss Grandison dit que je serai tous les jours avec elle quand nous ferons en ville: je n'ai rien à opposer à cela, dit-elle, quand son frère est *absent*... ni quand il est *présent*, je commence à croire.

Dieu me soit en aide, ma chère; Je dois être si délicate sur le point d'honneur!... Non, pensois-je en vraie prude, je n'irai pas dans la maison de sir Charles pour tout au monde. Et pourquoi? Parce qu'il est garçon; & parce que je pense à quelque chose... à quoi il ne pense peut-être point. Mais à présent je puis y aller voir sa sœur sans scrupule; ne le puis-je pas? Car peut-être, il ne pense qu'à sa Clémentine... N'est-ce pas une charmante difficulté levée, Lucy?... Mais, comme j'ai dit, je serai bientôt avec vous.